



Sections



Politique • International • CheckNews • Culture •

Se connecter

s'abonner à Libération



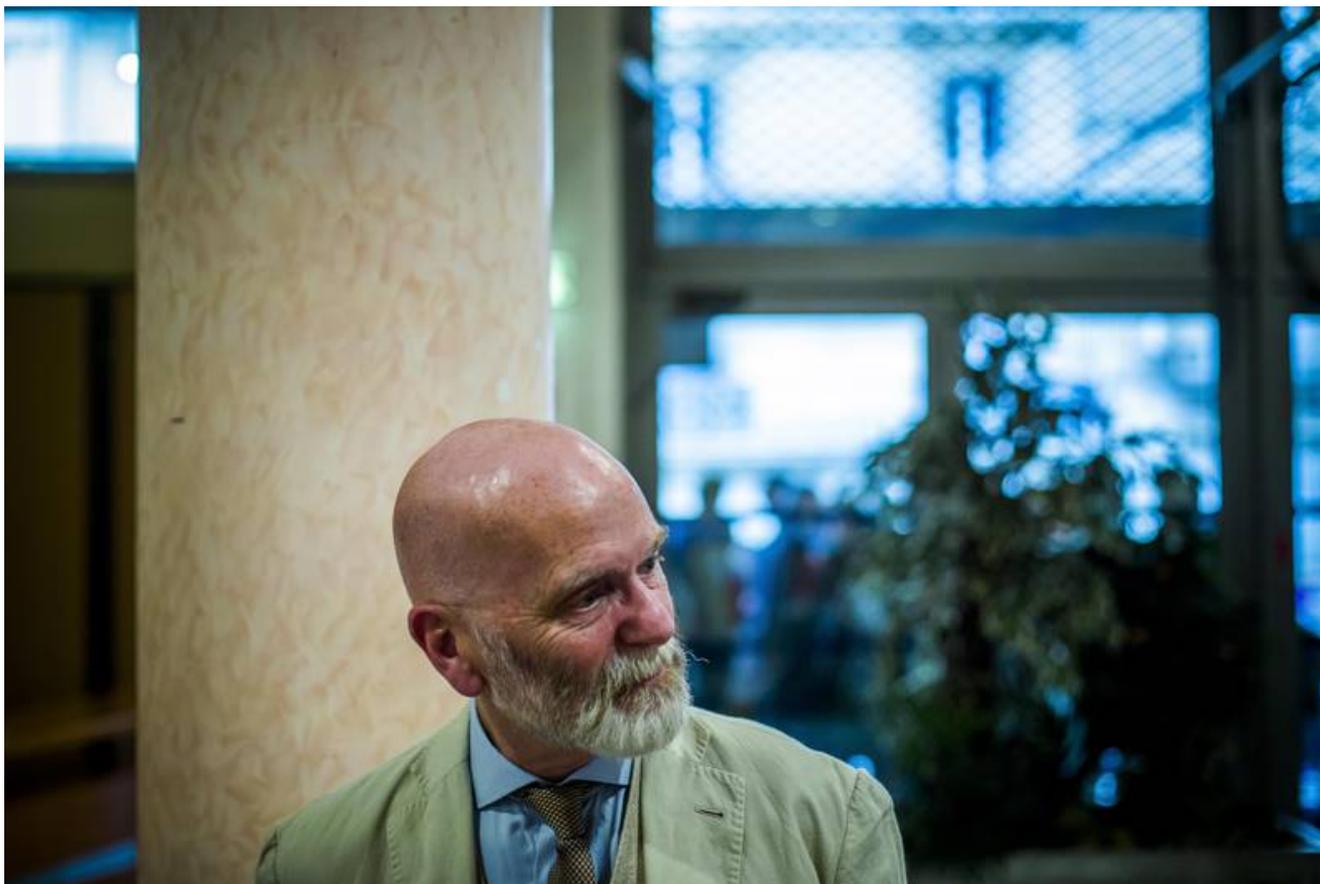
Accueil / Société / Police / Justice

Info Libé

Injure raciale : le parquet fait appel de la relaxe de Renaud Camus

Jugé pour injures publiques raciales en raison d'un tweet publié en 2019, l'écrivain d'extrême droite Renaud Camus a été relaxé mercredi par le tribunal de Paris. Le parquet annonce à «Libé» faire appel.

Développer



Renaud Camus au Palais des congrès de Béziers, le 28 mai 2016. (Laurent Troude/Libération)

par [Pierre Plottu](#) et [Maxime Macé](#)



«Une boîte de préservatifs offerte en Afrique, c'est trois noyés en moins en Méditerranée, cent mille euros d'économie pour la CAF, deux cellules de prison libérées et trois centimètres de banquise préservée.» Pour ce tweet publié le 18 avril 2019, [Jean Camus, dit Renaud Camus](#), était poursuivi pour injure raciale. Il a été relaxé mercredi par la 17e chambre correctionnelle du tribunal judiciaire de Paris, qui a donc suivi la défense de l'écrivain d'extrême droite qui avait plaidé la «*plaisanterie*». Le parquet annonce toutefois ce vendredi à Libé faire appel de cette décision.



La présidente, en justifiant sa décision lors du délibéré de mercredi, a évoqué un «*écrivain provocateur*» et des propos «*pas outrageants*» au sens de la loi. Concédant un «*manque d'empathie*» envers les migrants qui prennent tous les risques pour traverser la Méditerranée, elle a toutefois écarté la «*portée ségrégationniste*» du tweet de Renaud Camus (qui ne fait «*pas mention de la couleur de peau*») et retenu une «*entrée en matière subversive*». Puisque le message ne comporte «*aucun terme dégradant ou grossier*», a poursuivi la présidente, prêter des intentions «*discriminantes*» et injurieuses à son auteur relèverait de la «*surinterprétation*».

«*Ce sont des propos de raciste de comptoir*», réagit maître Stéphane Lilti, avocat de l'Union des étudiants juifs de France (UEJF), partie civile aux côtés notamment du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (Licra) et de SOS Racisme. L'avocat voit dans cette décision «*une libération de la parole raciste*», d'autant plus qu'elle intervient «*juste après la relaxe d'Eric Zemmour*». En off, un conseil déplore pour sa part que «*Camus jouisse encore de son aura d'écrivain*», alors que «*ses propos sont purement politiques*». [Le septuagénaire a été tête de liste aux européennes de 2019, avant de retirer sa liste anti-immigration suite à la divulgation d'une photo d'une colistière «prient» devant une croix gammée.](#)

Racisme ethno-différencialiste

Renaud Camus a déjà été définitivement reconnu coupable, en 2014, de «*provocation à la haine ou à la violence raciale*» contre les musulmans pour des propos tenus en 2010 lors d'un colloque organisé par le Bloc identitaire et Riposte laïque. Il y avait présenté les musulmans «*comme des guerriers envahisseurs dont le seul objectif est la destruction et le remplacement du peuple français et de sa civilisation par l'islam*».

Un discours typique de [la théorie pseudo-scientifique mais surtout raciste \(tendance ethno-différencialiste\) et conspirationniste du «grand remplacement](#)», que Renaud Camus aime à présenter comme sienne. Son rôle s'est pourtant limité à donner un nom à un concept qui est bien antérieur à ses écrits, qu'il soit attribué aux antisémites français d'avant-guerre (Edouard Drumont, [Maurice Barrès](#)), des néonazis (René Binet) ou des racialistes ([Dominique Venner](#)). Il y a débat chez les historiens mais tous s'accordent à dire que cette grande peur de la substitution des peuples «de souche» européens (comprendre «blancs») par des populations immigrées, qui seraient «importées» à dessein par une élite aux mains des juifs ne date pas d'hier. Arméniens, Italiens, Maghrébins, Subsahariens... Tous ont été à un moment ou à un autre dans le viseur de ces défenseurs de la «race» ou «civilisation» française. Dans la lignée de la mutation de l'extrême droite de l'antisémitisme vers l'islamophobie, suite au choc des attentats du 11 septembre 2001 et de novembre 2015, l'apport de Renaud Camus a toutefois été d'expurger la composante conspirationniste judéophobe du «*grand remplacement*». Mais pour y substituer un complot de «*l'élite mondialisée remplaciste*»...

«Guerre de décolonisation»



Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne, le Grece, et de la Nouvelle Droite : l'identitarisme. Le concept camusien est ainsi tout autant une référence pour Eric Zemmour, les jeunes de Génération identitaire ou des terroristes comme Brenton Tarrant, qui a massacré 51 fidèles musulmans dans des mosquées à Christchurch en Nouvelle-Zélande, en 2019. Tarrant avait laissé un manifeste revendiquant son attentat intitulé «The Great Replacement» («le Grand Remplacement»). Ce à quoi l'écrivain français a réagi pour «condamner» un acte qui serait l'œuvre d'un individu qui «visiblement ne maîtrisait pas» le concept qu'il a popularisé, et insister sur sa «non-violen[ce]».

Pourtant, à une prétendue soumission des «indigènes» aux «colons» [immigrés] ou «Français de papier», Renaud Camus dit préférer «la guerre, cent fois». Le même a également récemment déclaré aux auteurs de *la Poudrière* (Grasset, 2021) qu'une «guerre de décolonisation» ne semble pas «seulement possible mais même éminemment souhaitable».

Racisme

CONTENUS SPONSORISÉS



Prostate : ce que vous devez absolument savoir

NOUVELLE PAGE SANTÉ